

par des conglomérats, des quartzites et de la pierre calcaire dolomitique impure, ses couches superposées ayant une épaisseur variant de 2,700 à 12,000 pieds; et (b) la série de Cobalt, constituée par des cailloux, des conglomérats et autres substances, probablement d'origine glaciaire, le tout recouvert de quartzite et de quartzite calcaire, formant une épaisseur de 12,000 pieds. Entre ces deux séries se place un intervalle d'érosion de durée considérable. Ces couches présentent des ondulations et des déclivités, excepté sur la rive nord du lac Huron et vers l'est, où elles forment des angles élevés et représentent le noyau d'une ancienne chaîne de montagnes qui flanquait probablement l'extrémité sud du continent.

Dans les parages de Port Arthur se trouve une série de couches presque horizontales, consistant en conglomérats, formations ferreuses et ardoises; c'est la série Animikie. Elle appartient vraisemblablement au système Huronien et peut avoir le même âge que la série Whitewater, au nord de Sudbury, consistant en conglomérats, tufs volcaniques, ardoises et grès. A l'est de Port Arthur, l'Animiki est recouverte par la série Keweenaw, c'est-à-dire par plusieurs centaines de pieds de conglomérats rougeâtres, de grès, de schistes, de matières calcaires, de tufs et de laves.

Des strates remontant probablement à la fin de l'âge précambrien existent au lac Athabaska, au lac Grand Esclave, à l'est du lac Grand Ours, dans les îles de Belcher, à l'est de la baie d'Hudson et en divers lieux de la péninsule d'Ungava. Dans la partie méridionale de la péninsule d'Ungava on trouve des sédiments d'une grande ressemblance avec ceux du groupe Grenville-Hastings du sud du Québec et du sud-est d'Ontario.

Le groupe Grenville-Hastings est constitué par des sédiments étroitement plissés, grandement modifiés, ayant subi l'intrusion du granit, qui parfois s'y emboîte étroitement. Ce sont, en général, des gneiss rubannés et rouillés par les agents atmosphériques, des gneiss quartzifères se confondant presque avec les quartzites, des pierres calcaires cristallines, des amphibolites, des roches riches en pyroxène et des schistes volcaniques. Les dykes pegmatites y sont communs et les plagioclases occupent de vastes superficies. Le groupe Grenville-Hastings forme une ceinture à la partie méridionale du Bouclier Canadien, partant de la baie Georgienne et se dirigeant vers l'est. Ces formations n'ont pas encore été apparentées d'une manière indubitable aux roches huroniennes et aux formations Keewatin, plus au nord.

Les sédiments précambriens ont été, à différentes époques, envahis par les granits. A différentes phases de la période précambrienne, ils ont été dénudés; des galets de granit se trouvent dans les conglomérats fort anciens du Keewatin. Les granits ont été si complètement découverts qu'ils sont actuellement exposés dans la plus grande partie du Bouclier Canadien. Les intrusifs basiques étaient communs vers la fin de l'époque précambrienne. Des dykes de diorite sont enclavés dans les sédiments précambriens les plus récents, entourent le lac Nipigon, à l'ouest du lac Témiscamingue et en maints autres endroits. Dans le district de Sudbury on trouve une laccolite de grande épaisseur.

Le Bouclier Canadien fut soumis à une glaciation intense durant le pléistocène à l'exception des parties les plus élevées du littoral septentrional du Labrador; d'une manière générale, il ne fut laissé à la surface qu'une mince couche de moraine, cependant suffisante pour recouvrir partiellement les roches et permettre la pousse des arbres forestiers. En quelques lieux, tels que certaines parties du nord de l'Ontario et du Québec, le long des voies du chemin de fer Canadien